

1895.

1

Monsieur

J'espère que Vous voudrez me permettre de reprendre une correspondance, interrompue depuis longtemps, mais regrettée infiniment par moi. C'est la science seulement qui perd, quand on ne peut se communiquer réciproquement, et je prends donc la liberté de Vous proposer, Monsieur, de vouloir oublier le passé, pour l'amour de la belle science, que Vous cultivez avec tant de succès. Parce qu'il s'est écoulé un espace de tems très considérable, depuis que je n'ai eu le plaisir de recevoir de Vos nouvelles, j'aurai beaucoup de choses à Vous dire, et par l'isolement de ma demeure, beaucoup de demandes à Vous faire, si Vous voudrez le permettre. Vous avez changé de plan pour vos planches coloriées d'oiseaux, que Vous comptez finir bientôt, perte très sensible pour les amateurs d'ornithologie, parce que nous pouvions espérer de posséder avec le tems, une collection complète de tous les oiseaux connus. On dit que Vous allez publier un autre grand ouvrage sur les productions rares de l'Inde, qui remplacerait, du moins en partie, les planches coloriées; mais je ne fais rien la dessus, ignorant complètement Vos intentions sur ce sujet.

Je serais infiniment charmé Monsieur

si Vous voulez oublier la petite discorde
 qui mit une interruption dans notre corres-
 pondence, et je vais attendre le signal de
 votre entière réconciliation, en Vous asurant
 de la plus parfaite considération, avec laquelle
 j'ai l'honneur de me dire

Neuvicq
 ce 14^{ième} Fevr.
 1829.

Monsieur

Votre très obéissant
 Serviteur Max. P. de Wicq.